



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle  
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre  
Chargée de projets : Véronique Droulez  
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach  
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz  
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin  
allée Hélène Boucher - BP 60 090  
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60  
CCP Lille 673.26A - 4<sup>e</sup> trim. 2019 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE

# PRÉSENCE

NUMÉRO 48



LEV/DOLGACHOV - SIGNEMENTS

## RENCONTRE AVEC : Se reconstruire... sans lui, sans elle



PAGE 4

**FAMILLE-PSYCHO**  
«Chaque prénom  
est porteur de sens»



PAGE 8

**IL ÉTAIT UNE FOI**  
Où va-t-on après  
la mort ?



7&amp;8 OCT. 2019 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'OTPP



## Quelle place pour les jeunes dans nos journaux ?

L'assemblée générale de l'OTPP aura lieu, les lundi 7 et mardi 8 octobre, au Centre spirituel du Haumont à Mouvaux sur le thème : «Les jeunes ont-ils la parole dans nos journaux?». Comme chaque année, nous vous y attendons nombreux !

«**É**crire, c'est savoir lire ses lecteurs pour mieux les éclairer... Cette citation de Rodney Saint-Eloi, éditeur et auteur haïtien, résonne comme un appel à mieux connaître nos lecteurs pour initier un dialogue avec eux. Pour cette édition 2019 de notre assemblée générale, l'OTPP a invité Agnès Charlemagne, elle nous donnera des clés pour nous mettre à l'écoute des ados.

### Les jeunes et la Parole

Agnès Charlemagne est mère de famille, auteure, enseignante en illustration à l'École visuelle d'Aix-en-Provence et formée à l'Institut des sciences et théologie des religions (ISTR) de Marseille. Caté-

chiste pendant sept ans dans un collège de Marseille, elle a découvert avec les jeunes l'étonnement de ce que la Parole pouvait produire.

«Vous êtes où dans ce que vous croyez, dans ce que vous vivez et ressentez?» Elle leur a donné la parole sur les questions qui les intéressent : le mal, la joie, la conscience, la justice, le désir... pour les amener à expérimenter le silence et l'intériorité. Son livre, *T'es où ? Des ados parlent de Dieu*<sup>1</sup>, reprend les écrits des jeunes. «T'es où?» comme «Vous en êtes où?», «Il est où ce Dieu que personne ne voit?»... un livre décapant pour penser la vie et l'autre autrement. «C'est la justesse et la profondeur de leur pensée qui m'ont donné envie de creuser et d'en savoir plus», explique-t-elle.

Chers amis, au cours de cette AG, nous serons encouragés à «nous mettre davantage en situation de recevoir et de rejoindre les adolescents sur leur terrain, leur langage»<sup>2</sup>. Au-delà de cette formation, ce sera aussi un temps convivial et festif pour nous permettre de faire plus

ample connaissance, de nous rencontrer, d'échanger nos joies et nos difficultés. Un temps aussi pour laisser l'Esprit saint renouveler nos équipes et notre mission.

**VÉRONIQUE DROULEZ**

1 – aux éd. Salvator, 2015.

2 – interview d'Agnès Charlemagne dans *Présence* de janvier 2018, [www.otpp.org](http://www.otpp.org)

## IDÉES

### ON EN PARLE ?

**1<sup>er</sup> octobre** : Journée internationale pour les personnes âgées.

**10 octobre** : Journée mondiale contre la peine de mort.

**17 octobre** : Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

**24 octobre** : Journée de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

**1<sup>er</sup> novembre** : Toussaint.

**20 novembre** : Journée internationale des droits de l'enfant.

**25 novembre** : Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

**UN PEU, BEAUCOUP?...  
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT !**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

**Votre journal comporte trois parties**

Le page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 11 correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les pages 12 à 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,  
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

**Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !

## MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,  
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur [www.textes.bayard-service.com](http://www.textes.bayard-service.com), retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Cirić), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

[WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM](http://WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM)



SHUTTERSTOCK

## ÉDITO

**«L'automne, c'est aussi quelque chose qui commence<sup>1</sup>»**

Avec l'arrivée de l'automne, les jours raccourcissent, les soirées deviennent plus fraîches, les feuilles tombent, les premières gelées apparaissent, il faut mettre les pendules à l'heure d'hiver. Nous avons à vivre la joie de la Toussaint, mais aussi des deuils à surmonter, tandis que la nature nous offre encore de belles couleurs, des lumières rasantes qui renouvellent sans cesse la vue que nous avons de nos paysages.

Non, cette période n'est pas une invitation à nous recroquer sur nous-mêmes et à rester au coin du feu. Au contraire, elle nous invite à nous ajuster autrement à ce qu'elle nous propose de nouveau au travers d'une création, ô combien fragile, mais pleine d'avenir, car sans cesse renouvelée, si nous nous efforçons d'en prendre soin.

Continuons à sortir de chez nous pour prendre part à la fête à laquelle nous sommes conviés, revêtons-nous des habits de la noce pour aller à la rencontre de la nature, mais aussi de tous ceux qui nous entourent, pour lesquels nous devons être comme les belles couleurs chatoyantes de l'automne.

**Bruno Roche**

DIACRE, RÉDACTEUR EN CHEF DE PRÉSENCE

1. Paul Claudel



LEV DOUGACHOV - SIGNEMENTS

# Se reconstruire... sans lui, sans elle

Chaque année, trois millions de Français vivent la mort d'un proche. Françoise Cordier, bénévole à l'association Vivre son deuil, nous explique les différentes étapes du deuil pour mieux le comprendre et l'accompagner.

## En quoi la mort est-elle un sujet tabou dans notre société occidentale ?

**Françoise Cordier.** Autrefois, la mort faisait partie de la vie ; on portait le deuil avec un code vestimentaire qui signifiait aux autres qu'on l'était, les enfants avaient même un brassard autour du bras, la maison était décorée d'un voile et, ainsi, les voisins pouvaient visiter la famille. Le défunt était dans la maison, on prenait le temps de lui dire au revoir. Les funérailles et le temps du deuil permettaient d'intégrer la réalité de la mort, parce que, même attendue par l'âge ou la maladie, c'est toujours un choc. À présent, la souffrance, la mort, le deuil ne sont plus au goût du jour, on voudrait en faire l'impasse... 75 % des personnes meurent hors foyer, le mort



n'est plus au domicile. La mort est devenue privée, impersonnelle. La société devrait peut-être inventer d'autres rites, car on a besoin de rites !

## Comment parler de la mort aux enfants ?

Surtout pas de mensonges ! Quand un proche meurt, il n'est ni disparu,

ni au ciel, ni endormi pour toujours, ni devenu une étoile... Il est mort. Il ne bouge plus. Il faut parler «vrai» avec douceur, respecter le rythme de l'enfant, lui proposer de voir le défunt et d'aller avec lui, de participer avec la famille aux funérailles. L'associer l'aidera à réaliser la mort. Sinon, son imaginaire, souvent plus effrayant, prendra le relais.

## Quels sont les mouvements à l'œuvre dans le travail de deuil ?

Il y en a trois : l'intégration progressive de la réalité de la perte ; la remémoration, qui consiste à se souvenir de la personne – on se raconte le défunt, les anecdotes, les souvenirs, son caractère... ; et l'expression des émotions liées au deuil.

## TÉMOIGNAGE

### «JE SAIS QUE LE CHEMIN N'EST PAS TOUT TRACÉ»

**Au Népal, lors d'une ascension en montagne, Alain se sent fatigué et décide de rebrousser chemin avec une autre personne. En arrivant à la base le soir même, son épouse Marie-Christine apprend brutalement sa mort. Elle témoigne du chemin parcouru depuis trois ans.**

«J'étais dans un état de sidération totale, impossible de pleurer, de parler. Ce n'était pas possible, lui qui était en pleine forme le matin même. Une amie était à mes côtés le soir sous la tente, elle a prié avec moi et j'ai enfin pu pleurer. Le lendemain m'attendait le plus dur à Katmandou. J'avais besoin de le voir, de lui dire au revoir et de l'embrasser. Les démarches pour le rapatriement ont été longues, mais ce temps d'attente m'a permis de réaliser un peu ce qui nous arrivait.

#### J'ai été heureuse de ce que nous avons vécu

Je lui ai écrit tout ce que je voulais lui dire. On se connaissait depuis quarante ans, on avait toujours été ensemble. Je me suis remémoré tout ce parcours lumineux pour le diaconat [*il a été ordonné diacre en 2000*], nos engagements, la naissance de nos enfants qui a remis le Seigneur au centre de notre vie. On s'est toujours dit les choses, je lui disais que je l'aimais et lui aussi. Je ne suis pas quelqu'un qui cultive les regrets, j'ai été heureuse de ce que nous avons vécu et ces quelques jours pour "faire mémoire" m'ont mûrie. Quand je suis arrivée à l'aéroport, les enfants m'attendaient avec l'un de mes petits fils. On s'est embrassés. Ils m'ont dit après: "*Maman, on ne savait pas quoi te dire, mais le fait de te retrouver avec une certaine sérénité, cela nous a fait du bien.*"

#### La vie plus forte...

J'ai senti que j'étais habitée, que le Seigneur était avec moi et mon mari comme mon ange gardien. Il m'aurait dit: "*Ne reste pas là à pleurer*" et j'ai continué toutes les activités commencées depuis ma retraite d'infirmière, y compris celles que nous faisons ensemble. Tous les jours, je demande au Seigneur de m'aider à vivre ce que j'ai à vivre, je sais que le chemin n'est pas tout tracé, mais je peux dire que j'ai été comblée dans ma vie. J'essaie d'aller de l'avant quand tant de gens nous attendent. Avec le temps, certaines choses sont moins vives, on ne fait jamais "son deuil", mais je vis autrement avec mon mari que je sens toujours présent pour moi.»

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DROULEZ

#### Quelles sont ces émotions ?

L'expression des sentiments liés au deuil est multiple, variable en temps, en intensité, et parfois ambivalente: la tristesse, qui appelle au besoin d'être consolé; la colère contre Dieu, le médecin, le défunt lui-même; la culpabilité, suscitant des réactions telles que «c'est de ma faute», «je n'ai pas dit», «je n'ai pas fait»; le soulagement, car «il(elle) ne souffre plus»; la peur, et la question «qu'est-ce que je vais devenir?»... Toutes ces réactions sont normales. Ce qui ne serait pas normal, ce serait l'absence d'émotion.

#### Avec la mort, que perdons-nous ?

Nous perdons d'abord les liens affectifs et charnels, souvent une partie de nos relations sociales, un statut financier, matériel et même une aide pour les tâches quotidiennes...

#### Quels sont les cycles qu'une personne endeuillée va connaître ?

Le choc, le refus, la révolte face à la mort ainsi qu'une décharge émotionnelle constituent la première étape. Succède ensuite une phase de recherche: la remémoration, le besoin de regarder des photos, des vidéos, d'évoquer des souvenirs pour prolonger en nous la présence. Puis une désorganisation complète sur le plan matériel, physique, psychologique, affectif et spirituel, liée à une phase dépressive normale: plus de goût à rien, envie de rejoindre l'autre, insomnie, pas d'appétit; les personnes endeuillées ne se reconnaissent plus. Et vient enfin le temps du rétablissement; une personne qui reprend soin d'elle, manifeste de nouveaux désirs, réinvestit des activités, ose la joie, ose même ne plus y penser tout le temps, peut se considérer comme sortie de son deuil. Une nouvelle vie sans lui, sans elle, est à reconstruire, et cela demande du temps et de l'énergie.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ALBANE CASSAGNOU

## ZOOM

### L'ASSOCIATION VIVRE SON DEUIL

Logée au CHRU Lille, l'association Vivre son deuil, a pour mission de soutenir les endeuillés, de former les bénévoles et toutes personnes qui souhaitent se former, et de sensibiliser les instances publiques, médicales et sociales à l'impact du deuil dans la société. Elle est composée de quarante-cinq bénévoles; chaque année, quelque soixante enfants et cent quatre-vingts adultes s'adressent à elle.

**Contact:** Vivre son deuil

】 5, avenue Oscar Lambret – Lille

】 Tél. 03 20 88 73 46.

】 Accueil téléphonique: mardi, jeudi, de 14h30 à 17h

】 [www.vivresondeuil5962.fr](http://www.vivresondeuil5962.fr)



# «Chaque prénom est porteur de sens»

Loin d'être le fruit du hasard, le prénom est le reflet d'un désir parental, bien souvent inconscient. Constance Lanxade, psychogénéalogiste, invite les parents à revisiter leur histoire familiale afin de faire un choix éclairé.

## Pourquoi avez-vous écrit ce livre, «Un prénom, le choix d'une vie» ?

**Constance Lanxade.** Un prénom vous accompagne toute votre vie. C'est comme une seconde peau qui vous façonne et vous détermine. Le prénom est un beau cadeau que l'on peut faire à son enfant, d'autant plus si c'est un choix éclairé de la part des parents. Mais sait-on d'où il vient ? Sa signification ? Quelles sont les attentes des parents ? Ce livre, avec ses témoignages et ses questionnements, favorise la réflexion.

## Qu'est-ce que l'enfant porte à travers son prénom ?

Chaque prénom est porteur de sens. Si on se laisse porter par le son : que va entendre la petite «Manon» quand on prononce son nom ? La sonorité peut évoquer un «ma» suivi d'un «non». Pour exister, la jeune fille peut se structurer sur un «non». Si le prénom est choisi pour son attrait (sonorité, originalité...), il est aussi un indicateur du projet parental. S'il évoque le nom d'un saint, d'un personnage historique ou d'une personnalité célèbre, il révèle aussi le désir inconscient des parents de donner une certaine place à leur enfant, des



«Le prénom participe à la construction de soi. Bien vécu, il donne confiance en soi»

valeurs à défendre, etc. Plus le prénom est ambitieux, plus les attentes sont fortes... Il faut être néanmoins vigilant sur le poids que peuvent représenter ces souhaits pour l'enfant.

## Est-ce qu'il exerce une influence sur sa personnalité ?

Le prénom participe à la construction de soi. Bien vécu, il donne confiance en soi. Si une petite fille se prénomme «Reine», son appellation peut lui donner une certaine assurance, elle marchera comme une «reine». Alors qu'un prénom comme «Mallory», par sa sonorité, peut évoquer «malheur-y». Mais l'amour des parents, ainsi que le choix valorisé du prénom aideront l'enfant à le digérer, même s'il est moins facile à porter.

## Quelles sont les erreurs à éviter ?

Choisir un prénom original, compliqué, difficile à épeler ou à orthographier. Préférez des prénoms clairs, bien identifiés, en harmonie avec le nom de famille et qui accordent une vraie place à l'enfant. Donner le prénom d'un bébé qui n'a pas survécu lors d'une

précédente grossesse est néfaste pour sa construction psychique. Attribuer un prénom à répétition, souvent affecté aux aîné(e)s au travers des générations, peut faire pression sur celles ou ceux qui le portent, avec les devoirs qui y sont associés. Mieux vaut le choisir comme 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> prénom pour les relier à leur généalogie. Enfin, choisir le prénom d'une idole pour son enfant, c'est prendre le risque qu'il suive un rêve qui n'est pas le sien.

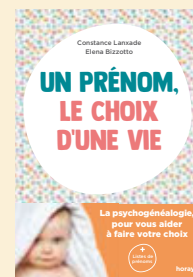
## Quel est l'apport de la psychogénéalogie pour aider les parents dans leur choix ?

Quand les parents choisissent un prénom, tout un imaginaire vient s'y loger, ainsi que l'histoire familiale inconsciente. Au-delà de la recherche étymologique sur le prénom (origine, phonétique, etc.), j'invite les parents à réaliser l'arbre généalogique de la famille. Il peut révéler parfois des non-dits ou des histoires lourdes, difficiles à porter. Avisés, les parents peuvent alors décider de renoncer à un prénom qui serait pesant pour l'enfant ou lui donner un sens constructif. L'important est que les parents choisissent un prénom en toute conscience. Plus ils soutiendront l'enfant par rapport à leur choix, c'est-à-dire en lui racontant l'histoire de ce choix, plus ils l'aideront à se l'approprier et à y trouver de nouvelles ressources.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR NATHALIE POLLET



SIGNEMENTS



*Un prénom, le choix d'une vie*  
La psychogénéalogie pour vous aider à faire votre choix  
Constance Lanxade, Elena Bizzotto  
(Éditions Horay)



## Sus aux fake news, la fabrique de l'intox !

Les «fake news» se propagent en grand nombre sur les réseaux sociaux. Apprendre à nos ados à démêler le vrai du faux, c'est ce que propose l'association e-Enfance en intervenant au sein des établissements scolaires.

«**L**e gouvernement a prévu de taxer l'argent de poche», «Les vacances scolaires sont trop longues et nuisent à la réussite des élèves», «Écrire des messages haineux provoque des démangeaisons, atteste la ministre de la Santé»... Ces infos, volontairement truquées, sont examinées par un groupe de collégiens en leur demandant de repérer celle qui paraît juste et d'en apporter la preuve. Voilà un exemple d'atelier proposé par l'association e-Enfance, dont l'action est de sensibiliser et former les jeunes à un usage responsable du numérique et de l'Internet. «En réalité, ces données sont toutes fausses, mais nous voulions démontrer que, face à une information dite "vraie", les élèves auront tendance (par facilité) à rechercher des éléments qui la renforcent plutôt que de la remettre en cause», explique Samuel Cromblez, directeur des opérations de l'association et psychologue.

Les «fake news» ont toujours existé, mais avec l'évolution des médias et l'émergence des réseaux sociaux, elles sont relayées à grande vitesse. «Quand les ados lisent une info, ils ont tendance à la partager trop vite sans être sûrs de sa véracité, constate encore

Samuel Cromblez, d'où l'importance de développer leur esprit critique.» Pourquoi les juniors y croient ? Parce que ces messages jouent sur les émotions, la peur et le sensationnel.

### Face aux «intox», forger son esprit critique

Pour aider les jeunes à mieux comprendre la fabrique de l'information, l'association, agréée par le ministère de l'Éducation nationale, intervient dans les collèges et les lycées pour proposer des modules pédagogiques numériques. Un parcours spécifique est proposé aux lycéens en s'appuyant sur un faux reportage réalisé par le journaliste Thomas Huchon sur le thème : «Le virus du sida a été créé par les Américains pour nuire à la population cubaine». Un débat est ensuite organisé avec les lycéens, animé par des intervenants pour les aider à décrypter l'information : est-ce que vous y croyez ? Qu'est-ce qui vous paraît juste ? Quel est votre niveau de croyance ? Etc. Une occasion de former leur jugement en écoutant les autres plutôt que de le cultiver en solitaire.

**NATHALIE POLLET**

Site : <https://www.e-enfance.org/>

## RECETTE

### QUELS SONT LES BONS RÉFLEXES À AVOIR ?

► **Identifier la source de l'information :** exemple, face à une image choquante ou une information qui paraît énorme, retrouver le site qui a publié l'information. Est-ce un site sérieux, de divertissement ou parodique ?

► **Se poser les bonnes questions :** est-ce que les dates sont cohérentes ? La photo est-elle en lien avec les légendes ? Est-elle truquée ?

► **Croiser les sources d'information :** regarder sur d'autres sites ou médias pour éviter de s'enfermer dans une seule croyance. Se méfier de ses préjugés.

► **Qui est l'auteur de l'info ?** Un expert reconnu ou un militant ? Quelles sont ses idées ? Des indications sur l'angle de l'article.

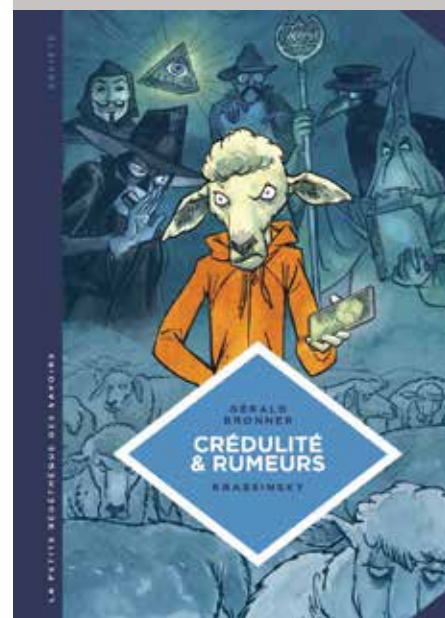
► **Enfin éviter les réactions instantanées,** prendre de la distance à propos de ce que je vois : j'entends ou je comprends avant de partager l'information.

## LECTURE

### CRÉDULITÉ & RUMEURS

Une BD de Gérald Bronner, sociologue, et de Jean-Paul Krassinsky, dessinateur, pour aider les ados à déjouer les «fake news». Achille, un adolescent s'interroge sur les biais cognitifs qui piègent son raisonnement, face à des thèses complotistes ou de fausses informations.

Aux éditions Le Lombard, 2018.



# Où va-t-on après la mort ?

Zoé accompagne ses parents au cimetière, c'est la Toussaint, ils vont tous se recueillir sur les tombes des disparus de leur famille. Zoé a une pensée particulière pour son grand-père, décédé l'année dernière, qu'elle aimait beaucoup. Elle se pose plein de questions : « Il est où papy ? Ce n'est pas possible qu'il ait complètement disparu... Il est au ciel ? »... Elle va trouver Nathalie, l'animatrice de l'aumônerie.

## «C'est où le ciel?»

- «On va au ciel», qu'est-ce que ça veut dire ? demande Zoé. C'est où le ciel ? On va y retrouver ceux qu'on aimait et qui nous ont quittés ? On va être avec Dieu pour toujours ? «Le repos éternel», ça veut dire qu'on n'aura plus rien à faire, plus de soucis ?
- Le ciel, ce n'est pas le «repos éternel» où il ne se passe plus rien, répond Nathalie ; au contraire, c'est la vie intense, l'épanouissement total de notre personne, nous verrons Dieu face à face, nous connaissons la joie éternelle, entourés de ceux que nous aimons.



## «Dieu a voulu l'homme libre»

- Et l'enfer ? Pourquoi on pourrait aller en enfer ?
- Dieu est amour et ne veut pas l'enfer, la mort, la tristesse. Mais Dieu a voulu l'homme libre, et l'homme peut vouloir ne pas aimer. L'enfer, c'est le refus de l'amour et de l'ouverture aux autres. Dieu ne cesse d'agir pour que l'enfer ne soit pas, il a envoyé son propre Fils. Ce que nous sommes, ce que nous avons fait durant notre vie terrestre nous pousse vers le meilleur ou le pire... Mais jusqu'au dernier instant, nous pouvons décider du sens de notre existence.



«Nous le savons, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes.»

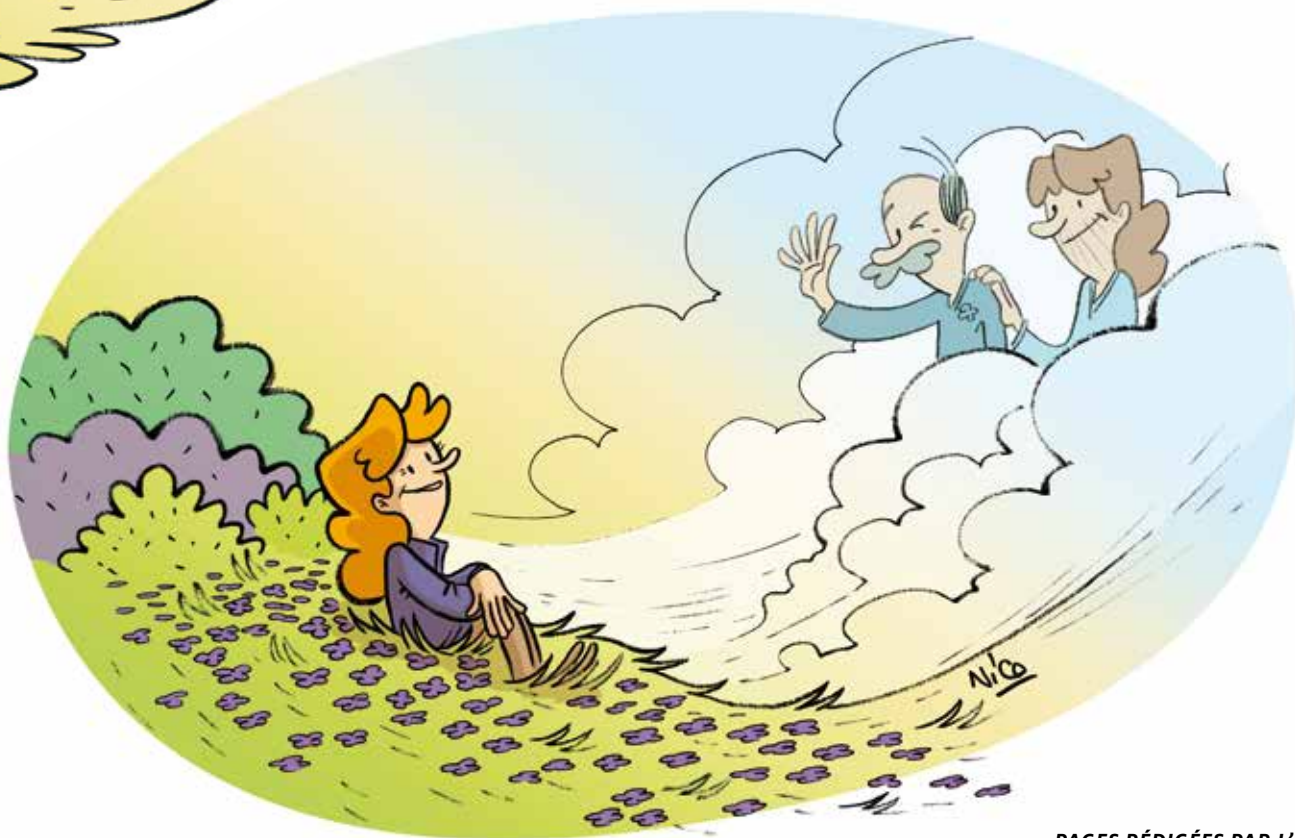
**2<sup>e</sup> lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 5, 1**

## «Tout homme, comme Jésus, ressuscitera»

— Et la Résurrection ?

— Tu sais ce que dit saint Paul dans une lettre aux Corinthiens ? «Le Christ est ressuscité des morts pour être parmi les morts le premier ressuscité.» Cela veut bien dire : Jésus est ressuscité et tous, nous ressusciterons avec lui... Personne n'a assisté à la résurrection de Jésus, mais ses amis l'ont vu vivant, l'ont reconnu à sa façon de parler ou de rompre le pain, ou aux traces de ses blessures. Pour les chrétiens, tout homme, comme Jésus, ressuscitera. Saint Paul dit aussi qu'il y aura autant de différences entre le corps de la résurrection et notre corps actuel qu'entre la plante adulte et la graine...

— Je comprends mieux!... Nous allons tous ressusciter ! Mais nous aurons un corps différent.



PAGES RÉDIGÉES PAR L'OTPP :  
VÉRONIQUE DROULEZ, CÉCILE LEURENT  
ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.  
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

DIEU A CHANGÉ MA VIE !


**EN PARTENARIAT AVEC  
RCF NORD DE FRANCE**
**«J'AI DÉCOUVERT DIEU, EN ÉCOUTANT DES TÉMOIGNAGES DE CROYANTS !»**

**Elena, vous êtes mariée, vous avez deux enfants, vous travaillez dans la post-production télé à Villeneuve d'Ascq. Aujourd'hui, vous êtes chrétienne orthodoxe, mais cela n'a pas toujours été le cas...**

**Elena Becquart.** Oui, je suis née dans les années 1970 en Russie soviétique ; là-bas, la religion était interdite. À l'école, on nous expliquait que la religion était une manipulation. Autour de moi, seules mes grands-mères étaient croyantes, mais comme elles n'avaient pas fait d'études, je pensais que la foi était pour les gens peu cultivés. Étudiante en Angleterre, je me suis rapprochée de la communauté russe, j'ai demandé le baptême pour y être intégrée, mais je ne croyais pas vraiment et vivais une vie plutôt dissolue. Puis j'ai rencontré mon futur mari, un Français, que j'ai suivi dans le nord de la France. Lorsqu'il m'a demandé en mariage, sa famille a insisté pour que ce soit une célébration religieuse. J'ai accepté à condition que je choisisse le célébrant – en effet, j'avais rencontré un diacre sympathique et intelligent. Celui-ci a accepté de nous marier à condition que nous suivions dix soirées du parcours Alpha pour nous préparer ! Au cours de ces soirées, j'ai entendu de nombreux témoignages de foi et de conversion. Je me suis dit que ce n'était pas possible que tous racontent des histoires et j'ai réalisé que Dieu devait exister vraiment. J'ai alors fait une prière très simple dans mon cœur où j'ai demandé à Dieu de venir dans ma vie. J'ai alors fait l'expérience de l'amour de Dieu, de la présence du Christ, en ressentant une joie immense et en pleurant toutes les larmes de mon cœur.

**Propos recueillis  
par Arnaud Dernoncourt,  
directeur de RCF Nord**

Retrouvez d'autres témoignages sur [rcf.fr](http://rcf.fr)

**DITES-MOI, MONSIEUR LE CURÉ**

## Pourquoi bénit-on le corps au moment des funérailles ?

Lors des funérailles de sa grand-mère, Timothée, notre servent d'autel, était au côté de son curé, dans le chœur. Il a été surpris lorsque ce dernier lui a transmis le goupillon pour qu'il bénisse, lui aussi, sa grand-mère morte.

— Pourquoi, monsieur le Curé, m'avez-vous demandé, devant le cercueil, de bénir ma grand-mère ? Et qu'ensuite, presque tout le monde a fait la même chose ?

— C'est vrai, Timothée, j'aurais dû te prévenir. C'est un très beau geste, tu sais. «Bénir», ça veut dire «dire du bien». Ce mot vient du latin *bene*, le bien, et *dicere*, dire.

— Alors on a eu raison de la bénir. Elle faisait de très bonnes confitures et quand j'allais la rencontrer, elle me racontait de super histoires. C'était cool !

— Ce n'est pas tout à fait ça, Timothée. Je me réjouis que tu l'aies tant aimée, mais quand on bénit une personne lors des funérailles, on ne recherche pas d'abord et uniquement les bonnes actions ou les bonnes paroles qu'elle aurait réalisées ou prononcées.

— On peut «dire du bien» de quoi, alors ?

— En fait, il serait plus judicieux de se demander de «qui dire du bien». D'ailleurs, Timothée, sais-tu qui a été le premier à bénir dans la Bible, et aujourd'hui encore ?

— Non... Peut-être Dieu ?

— Bravo. Dans le livre de la Genèse (Gn 1,28), nous découvrons que Dieu bénit l'homme. Et quand il bénit, la vie jaillit. La bénédiction, c'est choisir la vie !

— Si je comprends bien, quand on bénit, on imite Dieu, on lui fait confiance.

— Parfaitement raison. Bénir, c'est un acte de foi. C'est croire en la présence de Dieu au cœur de nos vies. Lors des funérailles, c'est demander au Seigneur d'aimer la personne comme lui la voit.



Tout baptisé est béni par Dieu et peut bénir.

C'est aimer la personne pour ce qu'elle est aux yeux de Dieu, et pas seulement pour ce qu'elle a fait ou dit.

— Mais c'est trop tard puisque son corps est sans vie.

— Non, Timothée. C'est justement un moment important. Notre corps nous a permis de nous reconnaître, de nous rencontrer, de nous aimer... Et Dieu, en Jésus, est venu nous offrir une extraordinaire nouvelle : la mort n'est pas la fin de toute vie, mais devient un passage à la vie avec lui. On pourra tous se reconnaître et s'aimer ! Tu pourras retrouver le sourire de ta grand-mère ! L'Église nous dit que nous aurons «un corps glorieux», rempli de la gloire de Dieu. La mort, ça ne détruit pas la vie, mais la transforme, c'est ça ! Et on aura un corps différent pour voir Dieu et toutes les autres personnes...

**ABBÉ HENRI BRACQ**

SAMUEL LE BIHAN

# «Ma fille autiste me pousse à m'améliorer»

Le comédien Samuel Le Bihan est co-fondateur d'une nouvelle plate-forme téléphonique Autisme Info Service<sup>1</sup>. Papa d'une petite fille autiste de 8 ans, ce projet lui a permis de s'investir dans cette cause, tout en continuant de relever le défi quotidien d'accompagner Angia.

## Comment vous est venue l'idée ?

**Samuel Le Bihan.** Il y a deux ans, je me sentais isolé et en manque d'information. J'ai rencontré Florent Chapel, papa également d'un enfant autiste et connaissant bien ce milieu. Et nous avons eu l'idée de créer cette plate-forme. On a monté une association. Mon rôle a été d'ouvrir certaines portes. Puis une équipe a pris en main l'aspect opérationnel. Mais je reste toujours coprésident et très impliqué. C'est un vrai bonheur de voir ce projet aboutir.

## En quoi vous rend-il fier ?

Je suis parrain de nombreuses associations mais j'ai eu envie de faire ma part, car j'ai moi-même été beaucoup aidé par d'autres parents. Cela a été complexe car, dans l'autisme, il y a beaucoup de souffrance dans divers domaines : médical, scolaire... La difficulté était de répondre à tous ces besoins.

## Comment a été accueillie cette plate-forme par les familles concernées ?

Nous avons eu cinq cents appels durant les quatre premiers jours : des demandes d'information mais aussi des



confidences sur la réalité du quotidien. Cette année, nous espérons pouvoir consolider son fonctionnement avec la création d'un annuaire, et par un renforcement du soutien financier de l'État.

## Ce n'est pas simple d'être le papa d'une jeune autiste. Comment vous ressentez-vous ?

Avoir un enfant qui a des difficultés à s'insérer dans la vie m'a poussé à être plus organisé, plus déterminé. Se battre pour quelqu'un demande beaucoup d'énergie. Ma fille doit être protégée aujourd'hui, mais aussi demain. J'essaie de lui construire un cadre pour qu'elle soit heureuse en toute circonstance.

## La foi vous aide-t-elle aussi ?

J'ai rencontré un curé formidable étant adolescent, qui m'a énormément aidé pour reconstruire ma confiance en soi. J'ai notamment lu les évangiles qui m'ont passionné ; on y trouve toujours une réponse aux problèmes. Aujourd'hui, la religion m'offre une éthique de vie, elle m'aide à dévelop-

per l'attention aux autres, à me rappeler notre place dans l'univers, le sens de la mort. Cette dimension spirituelle nous rattache les uns aux autres. Je ne suis pas pratiquant, mais j'aime échanger à ce sujet avec des personnes concernées, c'est important pour mon bonheur personnel.

## Comment votre fille Angia vous fait-elle grandir ?

Je n'en sais rien, elle comme l'envie de la sécuriser me poussent à m'améliorer. Par exemple, je me suis aperçu récemment que je pouvais commencer à voyager avec elle. Dès que possible, elle m'accompagne sur mes différents tournages. À chaque fois, je lui trouve une école qui peut l'accueillir, et je la vois progresser. À nous deux, nous formons une belle équipe.

PROPOS RECUEILLIS

PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

1. Autisme Info Service, ouvert depuis avril 2019 : 0 800 714 040.



JB MARIQU

COMMUNIQUÉ DE LA CIASE

# COMMISSION INDÉPENDANTE SUR LES ABUS SEXUELS DANS L'ÉGLISE

# APPEL À TÉMOI- GNAGES

**Nous sommes  
à votre écoute  
7 jours sur 7  
de 9H à 21H  
par téléphone  
au 01 80 52 33 55.**

Vous pouvez  
aussi nous joindre  
*par mail :*  
victimes@ciase.fr  
*Ou par courrier :*  
Service CIASE – BP 30132 –  
75525 Paris cedex 11

# P

our que la lumière soit faite sur les abus sexuels sur des mineurs et des personnes vulnérables commis depuis 1950 par des prêtres, des religieux et des religieuses, l'Église catholique de France a demandé à Jean-Marc Sauvé, ancien vice-président du Conseil d'État, de constituer et de présider une commission indépendante. Cette commission réunit des femmes et des hommes aux compétences reconnues. Elle est pluraliste et comprend des incroyants et des croyants de toutes confessions.

**Notre mission :** Mesurer l'ampleur des faits, étudier la manière dont ils ont été traités, évaluer les mesures prises par l'Église et formuler des recommandations pour que de tels crimes et délits ne se reproduisent pas.

**Notre priorité :** écouter les victimes.

**Notre appel :** nous lançons aujourd'hui un appel à témoignages pour écouter et entendre ceux et celles qui ont souffert personnellement ou qui peuvent témoigner des souffrances subies par d'autres.

Tous les témoignages seront recueillis et traités de manière confidentielle.

Nous retenons une définition large de l'abus sexuel, entendu comme toute agression, exploitation ou atteinte sexuelle, sous quelque forme que ce soit. De même, les victimes sont les mineurs au moment des faits, les majeurs protégés, et les personnes qui, dans le cadre d'une relation de hiérarchie, d'autorité, d'accompagnement spirituel ou d'emprise, se sont trouvées engagées dans une relation à caractère sexuel non librement consentie.

**Si vous avez été victime** ou témoin d'abus sexuels commis par des prêtres, des religieux ou religieuses, nous vous invitons à prendre contact avec l'équipe mise en place à notre demande par la fédération France Victimes.



## PATRIMOINE

### ENTREZ DANS LE GRAND APPARTEMENT DE LA REINE À VERSAILLES

Trois ans de travaux, aussi titanesques que minutieux, ont été nécessaires pour rendre tout son éclat au Grand Appartement de la reine. Situé au sud du corps central du château, perpendiculairement à la Galerie des Glaces, et composé de différentes pièces, il a été rénové, sécurisé et son accès au public amélioré. Ce chantier, le plus grand depuis Louis-Philippe, a permis de redécouvrir le faste des soieries, tapisseries, objets d'art parmi lesquels évoluèrent Madame de Maintenon, Marie Leszczyńska, épouse de Louis XV, et Marie-Antoinette.

**ANNE-LAURE BOVERON**  
**PELERIN** 18.04.2019, [pelerin.com](http://pelerin.com)  
 Rens. : [www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr)

## SOCIÉTÉ

### 2 000 TAUDIS RÉNOVÉS PAR LA FONDATION ABBÉ-PIERRE

Depuis 2012, 2 000 taudis ont été rénovés avec l'aide de la Fondation Abbé-Pierre, dans le cadre de son programme «SOS taudis», a indiqué l'association, mardi 14 mai. Près de 1,3 million de personnes vivent actuellement «dans des logements qui menacent leur santé et leur sécurité», selon la fondation qui cite des problèmes d'humidité, des murs fissurés, des installations électriques vétustes. Dans un cas sur deux, les occupants des 600 000 logements indignes sont des propriétaires pauvres.

**LA CROIX** n° 41405 du 15/05/2019, [la-croix.com](http://la-croix.com)



ISIGNSTOCK

## DE VIVE FOI

### LE PAPE FRANÇOIS À PROPOS DE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

«La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation.»

**CITATION EXTRAITE DE L'ENCYCLIQUE «LAUDATO SI'» (PARAGRAPHE 222-223)**

## DÉVELOPPEMENT DURABLE

### JE RAVIVE LA BLANCHEUR DE MON LINGE BLANC

En renouvelant sans cesse leurs collections à bas prix, les enseignes de mode entretiennent la surconsommation. Voici une idée parmi d'autres pour différer un nouvel achat.

Déposez votre linge dans une petite bassine, versez-y un verre de jus de citron. Puis ajoutez de l'eau froide, jusqu'à ce que le tissu soit recouvert. Laissez tremper le vêtement dans ce mélange durant toute une nuit. Le lendemain matin, placez votre tissu dans votre machine à laver et, directement dans le tambour, ajoutez 150 g de bicarbonate de sodium (auss appelé bicarbonate de soude). Faites tourner votre machine à laver à 40 °C.

Notre avis : Cette technique fonctionne très bien sur les traces jaunies de transpiration, même anciennes. Le bicarbonate ravive l'éclat de la totalité des vêtements blancs ou clairs placés dans la machine.

**PELERIN** du 18.04.2019, n° 7116, [pelerin.com](http://pelerin.com)

1. Une astuce d'Emmanuelle Terrier, fondatrice de la société Les tendances d'Emma, à retrouver sur [www.grands-meres.net](http://www.grands-meres.net)



ELENA ELISSEVA



**ANNIVERSAIRE**

**LÉONARD DE VINCI EN VEDETTE**

Le cinquième centenaire de la mort du génie italien, au château du Clos Lucé, à Amboise (Indre-et-Loire), ne risque pas de passer inaperçu. La région Centre-Val de Loire a mis en effet les petits plats dans les grands en programmant... cinq cents événements de toutes les tailles, tant autour de l'inventeur et de l'artiste qu'il fut que de la Renaissance, dont la vallée de la Loire a été le berceau. Une vraie machine de guerre commémorative et touristique ! À partir du 24 octobre (jusqu'au 24 février 2020), le Louvre, à Paris, clôturera l'année avec une grande exposition sur Léonard de Vinci peintre, dont le musée possède cinq tableaux, et sur son environnement artistique.

**PHILIPPE ROYER**  
PELERIN du 03.01.2019, n°7101

**RECETTE**

ABBAYES GOURMANDES

**WELSH RAREBIT À L'ŒUF**

*Au cœur des Flandres, entre Lille et Dunkerque, les cisterciens de l'abbaye du mont des Cats préparent un fromage réputé, arrosé d'une bière non moins fameuse...*

**Préparation :** 15 minutes. **Cuisson :** 25 minutes.

**Pour 4 personnes :**

- 4 tranches de pain de campagne
- 4 tranches de jambon blanc
- 40 cl de bière trappiste
- 400 g de fromage Mont des Cats
- 2 cuil. à soupe de moutarde
- 10 g de beurre – 4 œufs
- Poivre du moulin.



**1** Préchauffez le four à 180 °C (th. 6). Faites griller les tranches de pain de campagne au grille-pain et disposez-les dans des plats individuels allant au four. Sur chaque tranche de pain, disposez une tranche de jambon.

**2** Coupez le fromage en dés dans une casserole, portez la bière et la moutarde à ébullition. Ajoutez le fromage et mélangez vivement, hors du feu, jusqu'à ce que le fromage ait totalement fondu et que l'ensemble soit bien lisse. Versez le fromage fondu sur les tranches de pain au jambon.

**3** Enfournez et laissez cuire 10 min environ, ou jusqu'à ce que le dessus commence à dorer. Pendant ce temps préparez œufs au plat avec les 10 g de beurre.

**4** Sortez les plats du four, assaisonnez de poivre, répartissez les œufs par-dessus et servez aussitôt.

Astuce : vous pouvez servir le welsh avec de bonnes frites maison que vous tremperez directement dans le fromage fondu. Un délice !

PELERIN du 2.08.2018, n° 7079

**SUDOKU**

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

Solution

6	1	9	2	5	8	3	7	4
2	3	5	4	7	6	8	9	1
4	7	8	9	1	3	2	5	6
5	9	3	7	6	4	2	8	1
8	6	4	3	2	9	5	1	7
7	2	1	8	4	5	6	3	9
9	4	2	6	3	7	1	8	5
3	5	7	1	8	4	9	6	2
1	8	6	5	9	2	7	4	3

		7					8	
	9		4			7	5	3
		1		3			4	
6	3							
	1		6					8
8	2	4				3	6	5
					6		7	
	6		9		4			
					2			9

## PRIÈRE DE TOUSSAINT

ROBERT LEBEL

*Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux et qui n'ont pas laissé d'image. Tous ceux qui ont depuis les âges aimé sans cesse et de leur mieux autant leurs frères que Dieu. Ceux dont on ne dit pas un mot, ces bienheureux de l'humble classe, ceux qui n'ont pas fait de miracle. Ceux qui n'ont jamais eu d'extase et qui n'ont laissé d'autre trace qu'un coin de terre ou un berceau.*

*Ils sont nombreux ces gens de rien, ces bienheureux du quotidien qui n'entreront pas dans l'histoire, ceux qui ont travaillé sans gloire et qui se sont usé les mains à pétrir, à gagner le pain. Ils ont leur nom sur tant de pierres et quelquefois dans nos prières. Mais ils sont dans le cœur de Dieu. Et quand l'un d'eux quitte la Terre pour gagner la maison du Père, une étoile naît dans les cieux.*

# Avoir tout ce qu'on veut, ça rend heureux ?

Et si le bonheur était ailleurs que dans le fait d'avoir toujours plus ?  
Et si vivre simplement permettait de trouver le bonheur  
et de rendre le monde meilleur ?



## Prisonniers

Chacun a besoin d'avoir un toit, de manger, de s'habiller... Personne ne mérite de vivre dans la misère. Mais quand on possède beaucoup de choses, qu'on s'est habitué à un certain mode de vie, on a l'impression qu'on ne pourrait plus vivre autrement, avec moins.

On a peur de perdre ce qu'on a. Cela peut rendre avare, égoïste et peureux. Cela peut nous empêcher d'être libres et bons avec les autres, car « avoir » devient plus important qu'aimer !

## Libérés, délivrés !

Pour Jésus, le problème n'est pas d'être riche ou pauvre : il ne jugeait pas les gens et il avait des compagnons très différents ! Mais pour lui, l'important est de rester disponible pour ce qui fait le cœur de la vie : la relation à Dieu et aux autres. Être capable d'aimer... « toujours plus ».



*c'est vous qui le dites!*

Moi, j'ai besoin de l'amour  
des gens autour de moi.

Quentin, 14 ans

Mon plus grand rêve serait  
d'avoir un petit frère pour jouer  
avec lui et m'occuper de lui.

Apolline, 10 ans

J'aime la chanson « Il est où le  
bonheur ? » de Christophe Maé. Elle  
dit que le bonheur est là et qu'il ne  
faut pas le chercher plus loin.

Clémence, 11 ans